

LES GEANTS SPIRITUELS

Texte de Bible: Hébreux 11:23-40

LEÇON 443 COURS DES ADULTES

VERSET DE MEMOIRE: "C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération" (Hébreux 11:24-26).

Texte de Bible –
French Louis Segond

Hébreux 11:23-40

²³ C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi.

²⁴ C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon,

²⁵ aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché,

²⁶ regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.

²⁷ C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.

²⁸ C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers-nés des Israélites.

²⁹ C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis.

³⁰ C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

³¹ C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec

RÉFÉRENCES DE BIBLE:

COMMENTAIRE:

Les Parents de Moïse

"C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi" (Hébreux 11:23).

Nous avons ici une évidence que les parents de Moïse avaient la foi en Dieu. Ils avaient été pendant plus de deux cents ans esclaves en Égypte. Au cours de cette période, il n'y a aucune preuve que Dieu avait parlé ou s'était manifesté; cependant, il y avait certains qui furent en contact avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob pendant cette période. Ce fut un effort louable, parce qu'ils vivaient au milieu des nations païennes, idolâtres. Les Égyptiens de l'ancien temps étaient idolâtres sous toutes les formes imaginables: ils adoraient le Nil, ils adoraient les animaux, ils croyaient en la réincarnation, et en plusieurs autres doctrines semblables qui firent d'eux une nation célèbre en matière d'idolâtrie. Et cependant, il y avait ceux qui gardaient toujours l'ancienne foi et croyaient en le Dieu Vivant.

Les parents de Moïse faisaient partie de ce nombre. Ils virent qu'il était un bel enfant. Le décret du roi était que tous enfants mâles parmi les Israélites fussent tués pour qu'ils ne devinssent pas plus nombreux que les Égyptiens. Après quelques mois, ils n'étaient plus en mesure de cacher cet enfant; quelque chose devait être fait. Par la foi, ils le mirent dans une caisse de jonc. Cela faisait partie des ustensiles communs en Égypte en ces jours-là. Ils étaient tissés de joncs qui croissaient le long du Nil et utilisés à différentes fins dans leur vie quotidienne.

La mère de Moïse prit un de ces ustensiles, l'enduisit de bitume, y mit le petit enfant, et le laissa aller à la dérive sur les eaux du Nil. Ceci semble avoir été, du commencement à la fin, le plan de Dieu. Oh, comme Il œuvre de façon mystérieuse! Bien avant que les gens ne pensassent à comment Israël serait délivré de l'esclavage, ou avant qu'il n'y eût quelque suggestion qu'il serait délivré, à part cette promesse faite à Abraham, Dieu avait commencé à œuvrer en faveur de ce petit enfant.

Peu de temps après que la caisse fut mise sur l'eau, une princesse, la fille de Pharaon, vint au bord de l'eau en compagnie de ses servantes; elles virent la caisse et la prirent. Parce que Moïse était un bel enfant, elles eurent pitié de lui. Quiconque n'aurait pas agi ainsi, même parmi les païens, serait quelqu'un au cœur vraiment endurci. Pendant ce temps, Marie, une fille d'environ neuf ans, sortit des broussailles où elle s'était cachée et voulut savoir si la fille de Pharaon aurait besoin d'une nourrice. La princesse ayant donné son accord, elle fit venir la mère de l'enfant qui prit soin du petit garçon jusqu'à ce qu'il fût assez grand pour être emmené dans la maison de Pharaon où la princesse le prit pour son propre fils.

les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.

³² Et que dirai-je encore? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,

³³ qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions,

³⁴ teignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.

³⁵ Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection;

³⁶ d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison;

³⁷ ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités,

³⁸ eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.

³⁹ Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,

⁴⁰ Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.

Moïse

Moïse fut instruit dans toute la sagesse d'Égypte – c'est-à-dire, la sagesse des hommes. Ils possédaient des arts et des connaissances qu'ils ont perdus jusqu'à ce jour, et que personne n'a jamais égalés. Ils avaient atteint un degré de civilisation qui était remarquable en ce temps-là; et sans l'ombre d'un doute, Moïse fut éduqué dès son enfance dans leur culture, dans leur littérature et dans leurs arts.

Mais il nous est dit que, lorsqu'il fut âgé d'environ quarante ans, le Seigneur mit dans son cœur le désir de visiter ses frères. Lorsqu'il vit l'oppression et les mauvais traitements dont ils étaient l'objet, il prit immédiatement la responsabilité d'essayer de corriger de telles erreurs. Mais le Seigneur ne l'avait pas encore préparé pour ce genre de travail.

Un grand nombre de gens, dans leur zèle, devançant l'Esprit du Seigneur, et Moïse était l'une d'entre eux. Il a été mis dans la cour de Pharaon pour être éduqué. Il semblait que Pharaon l'éduquait, mais la main du Seigneur était dans tout cela; et lorsque l'heure sonna, Il pouvait parler au cœur de Moïse.

Dieu peut se servir de ce qu'il y a dans le cœur de l'homme pour faire Son œuvre. Certains disent que, bien qu'ils fussent dans les ténèbres et dans le péché, ils avaient toujours le désir de servir Dieu et de faire ce qui était juste. Dieu tient compte de cela pour œuvrer. S'Il peut occuper le cœur d'un homme, lui révéler la lumière, l'amener à se prosterner devant Lui et L'invoquer, Il aura ainsi un instrument à travers lequel Il peut œuvrer, et un matériel propre à Son usage.

Mais Moïse fit les choses de son propre gré, et devait fuir le pays. Son éducation n'était pas encore tout à fait terminée. Il s'enfuit au pays de Madian, dans les environs du Mont Sinaï. La main de Dieu agissait aussi à ce niveau. Là, il gardait les brebis de Jéthro. Il appela son premier fils Guerschom, ce qui signifie un étranger; et il ajouta: "J'habite un pays étranger" (Exode 2:22).

Ainsi, nous voyons quelques-unes des choses que Moïse traversait. Il avait été séparé de son propre peuple et de ses parents, exilé dans un pays étranger, au milieu des étrangers; et il avait le temps de réfléchir, lorsqu'il se trouvait au dehors, dans les champs avec les brebis. Dieu avait l'occasion de traiter avec lui. Moïse devait traverser une période d'humiliation (après avoir été éduqué dans la cour de Pharaon), avant que ne prît fin son éducation, et que le Seigneur ne fût prêt à l'utiliser.

Enfin vint l'heure où le Seigneur lui parla du buisson ardent et lui ordonna de retourner pour faire sortir son peuple. Moïse protesta. Il savait ce que cela signifiait; il savait ce qu'était la cour de Pharaon; Il savait ce qu'était la puissance de l'Égypte et ce à quoi il devait faire face.

"Moïse dit à Dieu: Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël?"

"Dieu dit: Je serai avec toi" (Exode 3:11, 12).

Le Seigneur peut utiliser un instrument très humble, ce qui peut paraître, du point de vue humain, un instrument très inefficace; si une telle personne peut se donner à Dieu, Il peut la parfaire pour Sa gloire. John Bunyan dit: "Est-il si difficile de devenir un violon – et spécialement un violon de grand prix? De quelle utilité un violon est, s'il n'est pas utilisé par un maître?". Il en est ainsi de chacun de nous. Nous ne faisons pas grand-chose, notre travail est de mauvaise qualité et nous sommes des instruments inefficaces, jusqu'à ce que Dieu œuvre pour nous et à travers nous.

"C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon,

"Aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché" (Hébreux 11:24, 25).

Et il vit beaucoup de plaisirs coupables dans cette cour, beaucoup de choses qui séduiraient les yeux, beaucoup de choses qui attireraient ceux qui aiment le prestige; il vit beaucoup d'argent et beaucoup d'or. Mais Moïse avait quelque chose de profond dans son âme, qui voulait ce qui était au-dessus de cela. Peut-être qu'il était un héritier du trône, étant fils de la fille de Pharaon. Mais que lisons-nous?

"Regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération".

Il retourna; il fit ce que le Seigneur ordonna, il maintint sa position quelle que fût l'opposition des Israélites au cou raide.

"C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas au premier-né des Israélites" (Hébreux 11:28).

Comme c'était le cas dans les autres instructions que Moïse avait reçues au sujet de ce qui allait survenir à l'Égypte, il n'avait rien d'autre qu'une simple foi grâce à laquelle il agissait. Le Seigneur donnait l'ordre, et il devait agir par la foi. Lorsque vint le moment de préparer cette Pâque, il devait procéder de la même manière. Mais Moïse avait appris à obéir. Il ne s'était jamais détourné de ces instructions, à l'exception du moment où il avait frappé le rocher.

"C'est par la foi qu'ils traversèrent la Mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis" (Hébreux 11:29).

Moïse se tint sur les bords de la Mer Rouge et dit: "Restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder" (Exode 14:13). Ils le firent; et, de façon miraculeuse, Dieu refoula les eaux, et ils traversèrent, marchant sur le sol sec.

La Foi et l'Action

Ils suivirent minutieusement les instructions et les commandements; et lorsqu'ils agissaient, Dieu ne manquait jamais d'œuvrer. C'est une bonne manifestation de la foi – faire simplement ce que Dieu nous demande de faire; lorsque Dieu donne un ordre, exécutez-le! N'essayez pas de vous soustraire à cela ou de le mettre de côté, mais obéissez de façon implicite. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur que Dieu n'accomplira pas Sa part.

Une grande manifestation de la foi est l'action – agir selon les ordres de Dieu. Lorsque Jésus, au cours de Son ministère, se mettait en contact avec toute personne ayant besoin de l'aide, Il lui donnait quelque chose à faire. A l'homme qui avait la main sèche, laquelle pendait inerte sur son côté, Jésus ordonna: "Étends ta main". Vous pouvez dire: "C'est un ordre insensé donné à un homme ayant un bras paralysé". Du point de vue humain ou médical, ce peut être cela, mais cela n'est pas le point de vue de Dieu. Cet effort-là que cet homme fit en obéissant au commandement donné par Jésus, le mit en contact avec la puissance divine qui fit entrer la vie dans ce membre inerte. Il étendit la main, et fut guéri.

Si nous voulons avoir des résultats du Seigneur, nous devons agir. Nous ferons quelque chose qui est au-delà d'une simple acceptation mentale, ou d'une croyance mentale à ce que Dieu a pour nous.

Un ministre parle de son expérience peu de temps après qu'il était sauvé: "J'étais malade pendant plusieurs jours, et le mal allait en s'aggravant. Un des ministres vint me voir un matin, et après qu'il eut prié pour moi, j'étais toujours couché dans mon lit,

attendant que le Seigneur me guérisse. Il dit: 'Si vous voulez être guéri, vous avez quelque chose à faire. Je vous conseille de vous lever et d'aller à la réunion'. Je fis exactement ce qu'il me dit, et, le jour-même, le Seigneur me guérit et restaura ma force. Ce fut une grande leçon pour moi". Cela n'est pas toujours possible. Certains peuvent être très malades, si bien qu'ils ne pourront pas agir ainsi; mais, il y a des circonstances où Dieu s'attend à ce que nous agissions – mettre en application la foi qu'Il a mise dans nos cœurs. C'est en cela que résidait le succès de Moïse.

Par la Foi

"C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance" (Hébreux 11:31).

Rahab vivait au milieu d'un peuple idolâtre qui étaient étrangers à Dieu; mais, ces plusieurs milliers de gens qui se trouvaient dans Jéricho avaient la même opportunité qu'elle; il était donc apparent qu'ils avaient eux aussi entendu parler de Dieu. Mais parmi ces milliers, il n'y avait qu'une seule qui, avec sa famille, acceptèrent, crurent et obtinrent des résultats.

"Et que dirai-je encore? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel, et des prophètes" (Hébreux 11:32).

Gédéon, avec son petit groupe de trois cents personnes, vainquit la grande armée de Madian, qui était semblable, en nombre, à des sauterelles dans la vallée. Quelqu'un a comparé le groupe de Gédéon à la bataille d'Harmaguédon. Il y a une grande similarité entre eux. Gédéon n'avait pas d'armes – rien que des cruches et des lumières; c'était tout. Ils crièrent et brisèrent leurs cruches, et la victoire était pour eux – l'ennemi fut dérouter. Dans la bataille d'Harmaguédon, le Seigneur viendra non avec des armes charnelles, mais avec des armes puissantes, et cette grande bataille sera gagnée.

Barak fut celui qui vainquit les Cananéens – les ennemis du Seigneur.

Samson infligea une défaite aux Philistins, et Jephté, aux Ammonites. Enfin, David finit le travail, et la conquête de la Terre Promise fut chose faite.

"Qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses..."

Ce fut Josué et Caleb qui obtinrent la Terre Promise. Pourquoi? C'est parce qu'ils crurent pendant que les autres doutèrent. Les promesses de Dieu sont données, mais nous devons nous en approprier. Il a promis cette terre de Canaan, mais les Israélites devaient la posséder. C'est la voie par laquelle Dieu opère avec Son peuple dans Son champs d'action. Lorsqu'ils font leur part du travail, Dieu œuvre avec eux. Il en était ainsi lorsque les disciples allaient prêcher partout, et Dieu travaillait avec eux, confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient. C'est comme si nous étions Ses collaborateurs dans l'œuvre. C'est à cause du fait que nous avons à travailler pour obtenir Ses promesses que nous les apprécions, et connaissons les délices de la conquête. Cependant, certains ne prennent pas pour un délice le fait d'avoir à lutter, et à passer au travers des épreuves.

Jacques dit: "Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés" (Jacques 1:2). Pourquoi? Parce que, si vous ne combattez pas, et que vous n'avez pas de tentation, vous ne remportez pas de victoires. Mais quelques-uns d'entre nous ont, çà et là, goûté un peu de cela, ont su ce que veut dire aller au travers des afflictions, et ont senti la joie qui en découle, lorsque la victoire est remportée.

Ensuite, il y avait Phinéas, qui, à cause de sa fermeté au

moment où Israël se rebella, reçut la promesse de continuer le sacerdoce. Il était le petit-fils d'Aaron. David, à cause de sa foi et de sa position inébranlables, reçut la promesse qu'à travers sa postérité, le Messie devait venir; et Dieu l'accomplit.

"... fermèrent la gueule des lions" (Hébreux 11:33).

Vous constatez qu'il tire tous ses exemples de l'Ancien Testament. Il y avait Daniel qui fut jeté dans la fosse aux lions, et fut délivré par Dieu.

"Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas" (Esaïe 43:2).

C'était l'expérience des trois enfants Hébreux. Je les vois, dans mon imagination, répétant ce passage à plusieurs reprises, parce que les Hébreux connaissaient leur Bible, et avaient foi en les promesses de Dieu pendant cette crise. Le Seigneur les fit sortir, et il ne se trouva pas sur leurs vêtements l'odeur du feu.

"Eteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée..." (Hébreux 11:34).

Moïse parle du temps où il échappa à l'épée de Pharaon, et de comment le Seigneur prit soin de lui lorsqu'il se trouvait dans le pays de Madian. Elie échappa à l'épée de Jézabel. David échappa à l'épée de Saül. Saül le rechercha pendant dix ans, le poursuivant et le chassant de caverne en caverne, de montagne en montagne. La vie de cet homme était en péril jour et nuit, mais le Seigneur le soutint et le délivra.

"... guérèrent de leurs maladies..."

Cela nous rappelle cette grande multitude de gens, d'environ trois millions ou plus, qui sortirent de l'Egypte. Il n'y eut pas un faible parmi eux. Il nous rappelle aussi la restauration de Samson au moment où il renouvela ses vœux. Samson chuta terriblement, mais lorsqu'il se trouva en prison, il eut l'occasion de méditer un peu, et je crois qu'il fit quelque prière. Le résultat, c'était que sa force fut restaurée lorsqu'il renouvela ses vœux; et avec cette force il glorifia Dieu par la défaite infligée aux ennemis d'Israël, plus dans sa mort que pendant sa vie.

"... furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères" (Hébreux 11:34).

Cela nous rappelle l'exemple que nous prêcha Josué en allant contre les Amalécites. Moïse était au sommet de la montagne, et lorsqu'il levait sa verge, l'ennemi était vaincu. Josué fut vaillant, jusqu'à ce que l'ennemi fût entièrement mis en déroute.

"Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection" (Hébreux 11:35).

Vous vous rappelez l'incident relatif à la restauration par Elie de la vie du fils de la veuve; et de la Sunamite dont le fils fut ressuscité par Elisée.

"... d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection;

"D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison;" (Hébreux 11:35, 36).

Joseph passa deux ans en prison en Egypte, mais jamais il ne perdit sa foi en Dieu. Et Jérémie fut mis dans une citerne, mais le Seigneur envoya un serviteur prendre soin de lui; autrement, il aurait péri. Les hommes de Dieu sont parfois mis dans un coin; mais, comme un ministre l'a une fois déclaré: "Le Seigneur fait toujours une ouverture dans le coin, et il y a une échappatoire".

"Ils furent lapidés..."

Zacharie, le fils de Barachie, fut l'un de ceux qui étaient lapidés. Jésus se référa lorsqu'Il reprenait les Pharisiens:

"C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des Scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,

"Afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel" (Matthieu 23:34, 35).

Ils le lapidèrent et le firent mourir dans la cour de la maison du Seigneur, parce qu'il leur disait la vérité avec fidélité. Ce n'était pas seulement du temps du Nouveau Testament que les Chrétiens furent persécutés, mais les hommes de Dieu l'ont été aussi à travers les âges. Certains avaient estimé à 50 millions le nombre de martyrs durant l'Age des Ténèbres, ceux-là qui scellèrent leur témoignage avec leur sang. Après tout, durant notre temps, nous n'avons pas enduré tant de persécutions.

"... ils furent lapidés, sciés (la tradition nous dit que c'est ce à quoi Esaïe avait eu part), torturés, ils moururent tués par l'épée; ..." (Hébreux 11:37).

Vous vous souvenez des sacrificateurs à Nob. Eux et leurs familles au nombre de trois cents – furent tués jusqu'au dernier. Ces sacrificateurs étaient des hommes de Dieu.

"Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis" (Hébreux 11:39).

Ils l'ont vu de loin à travers les siècles; mais ils ne virent pas son accomplissement. La Terre Promise ne fut pas obtenue par Abraham. Elle revint à sa postérité. La seule place qu'Abraham eut dans la Terre Promise fut un lieu d'enterrement, et il l'acquiesça à prix d'argent.

"Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection" (Hébreux 11:40).

Vous voyez comment Dieu unit les deux: il y a ici les saints de l'Ancien Testament, et ceux du Nouveau; et les promesses faites aux saints de l'Ancien Testament se sont étendues aux saints du Nouveau Testament pour être accomplies. Le plan de salut n'était pas au complet avant l'effusion du Saint-Esprit dans la Nouvelle Dispensation.